

SÉNAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1948-1949.

ZITTING 1948-1949.

SÉANCE DU 5 AVRIL 1949.

VERGADERING VAN 5 APRIL 1949.

Rapport de la Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale chargée d'examiner la proposition de loi modifiant et complétant les dispositions de l'arrêté-loi du 25 février 1947, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, relatif au régime de retraite des ouvriers mineurs et assimilés.

Verslag uit naam van de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg belast met het onderzoek van het wetsvoorstel tot wijziging van de bepalingen der besluitwet van 25 Februari 1947, gewijzigd bij het Regentsbesluit van 31 Mei 1948, betreffende het pensioenstelsel voor de mijnwerkers en de er mee gelijkgestellten.

Présents : MM. JAUNIAUX, président; ALLEWAERT, Mlle BAERS, M. BROECKX, Mme CISELET, MM. CLAYS, COECKELBERGH, GABRIEL, GLINEUR, MERTENS, SERVAIS, VAN LAERHOVEN et MOULIN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous ne croyons pas indispensable d'épiloguer longuement dans un rapport forcément succinct au sujet des raisons qui militent en faveur d'une législation sociale aussi généreuse qu'équitable lorsque celle-ci s'adresse tout particulièrement aux ouvriers mineurs et assimilés.

Certes, nous estimons à leurs justes valeurs, les progrès enregistrés et que nous qualifions de considérables par notre législation sociale, notamment dans le domaine des pensions de vieillesse en général, mais en faveur des ouvriers mineurs tout particulièrement, depuis la libération du pays.

Il nous plaît, à l'occasion de l'examen de la présente proposition de loi, de souligner l'effort qui a été fait en faveur de cette catégorie si intéressante de travailleurs et nous reconnaissons avec satisfaction que la législation belge peut soutenir avantageusement la comparaison avec celle de nombreux pays d'Europe.

Cependant, l'expérience a laissé apparaître que la loi relative à la retraite des ouvriers mineurs actuellement en application, recèle des déficiences regrettables.

C'est dans le but de faire disparaître ce que l'on considère comme des anomalies, qu'une proposition

MEVROUWEN. MIJNE HEREN,

Wij achten het niet onmisbaar in een noodgedwongen beknopt verslag als dit, breedvoerig uit te wijden over de redenen, die pleiten voor een edelmoedige en billijke sociale wetgeving, vooral wanneer deze bedoeld is voor mijnarbeiders en gelijkgestellten.

Gewis schatten wij de aanzienlijke vorderingen naar waarde die in onze maatschappelijke wetgeving, met name op het gebied van de ouderdomspensioenen in het algemeen, en de mijnwerkerspensioenen in het bijzonder, sedert de bevrijding van ons land gemaakt werden.

Bij de behandeling van dit wetsvoorstel brengen wij gaarne hulde aan hetgeen gedaan werd voor deze zo belangwekkende categorie van arbeiders en erkennen wij met voldoening dat een vergelijking van onze wetgeving met die van vele Europese landen, in België's voordeel zou uitvallen

Toch heeft de ervaring geleerd, dat de geldende wet op het pensioen der mijnarbeiders betreurenswaardige leemten vertoont.

Het is om een einde te maken aan hetgeen beschouwd wordt als ongerijmdheid, dat dit wetsvoor-

Voir :

Document du Sénat :

545 (Session de 1947-1948) : Proposition de loi.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

545 (Zitting 1947-1948) : Wetsvoorstel.

de loi a été déposée et que les auteurs demandent à la Haute Assemblée de se prononcer favorablement.

La proposition de loi désire, par certaines de ses dispositions, apporter une amélioration immédiate jugée indispensable, à ceux qui pendant de nombreuses années ont apporté le meilleur d'eux-mêmes dans l'exercice de leur dure et pénible profession de mineurs.

Le sort de certaines veuves d'ouvriers mineurs a également fait l'objet de l'attention de MM. Van Laerhoven et consorts.

Ceux-ci estiment, en effet, qu'il y a des faiblesses à redresser dans l'arrêté-loi du 25 février 1947, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, notamment en ce qui concerne l'article 50.

En bref, telles sont les modifications préconisées par les auteurs de la présente proposition.

Leur prétention n'est pas de vouloir faire œuvre complète et définitive; loin s'en faut.

Ils n'ont d'autres objectifs que de combler quelques lacunes que l'expérience a laissé apparaître.

* * *

Il est incontestable que la réforme la plus sensible se trouvait incluse dans la rédaction des articles 3, 4 et 5, sans toutefois minimiser l'importance des autres dispositions contenues dans la proposition de loi.

En effet, les articles susmentionnés traitaient de l'augmentation du taux de la pension aussi bien en faveur des ouvriers de la surface que de ceux du fond, ainsi que pour les ouvriers des deux catégories qui, sans bénéficier de la pension totale, peuvent prétendre néanmoins à la pension proportionnelle.

Or, il a été fait remarquer au cours d'une séance de la Commission, que ces modifications pouvaient être accordées par arrêté royal.

Effectivement, le *Moniteur* du 3 avril 1949 nous apportait la bonne nouvelle, par la publication de l'arrêté du Régent du 31 mars 1949 modifiant les taux des pensions.

Votre commission a salué avec joie les dispositions nouvelles, consacrant une des principales revendications des ouvriers mineurs.

Nous donnons en annexe de ce rapport le texte complet de l'arrêté.

Mais les autres objets de la proposition subsistent. S'ils n'ont pas la même importance que ceux relatifs à l'augmentation des pensions, il n'en est pas moins vrai que leur adoption aurait des répercussions heureuses dans les milieux intéressés.

Au surplus, les dispositions prévues par MM. Van Laerhoven et consorts, peuvent être considérées comme le prélude à la refonte complète de la législation en la matière, déjà annoncée par M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

stel ingediend werd en dat de stellers een gunstig votum van de Hoge Vergadering vragen.

Het wetsvoorstel wil door sommige bepalingen een onmisbaar geachte onmiddellijke verbetering brengen voor degenen die jarenlang het beste van zichzelf gaven in de uitoefening van hun hard en lastig mijnwerkersberoep.

Ook het lot van sommige mijnwerkersweduwen had de aandacht van de h. Van Laerhoven c. s.

Deze is nl. van mening, dat de zwakke plekken in de besluitwet van 25 Februari 1947, gewijzigd bij Regentsbesluit van 31 Mei 1948, vooral in artikel 50, moeten verdwijnen.

Dit zijn beknopt de wijzigingen die de indieners van dit voorstel aanprijzen.

Zij streven niet naar een volledige en definitieve oplossing, verre van daar.

Zij hebben geen ander doel dan enkele leemten, die uit de ervaring naar voren kwamen, aan te vullen.

* * *

Het valt niet te betwisten, dat de grootste hervorming gelegen was in de artikelen 3, 4 en 5 van het wetsvoorstel, wat niet betekent dat wij het gewicht van de overige bepalingen willen onderschatten.

Inmers, de evengenoemde artikelen handelen over de verhoging van de pensioensgrondslag zowel ten voordele van de bovengrondse als van de ondergrondse arbeiders, en tevens ook voor de twee categorieën van arbeiders die wel niet in aanmerking komen voor een volledig pensioen, doch althans aanspraak hebben op een evenredig pensioen.

Nu heeft een lid in de loop van een commissievergadering opgemerkt dat deze wijzigingen konden toegestaan worden bij koninklijk besluit.

Inderdaad bracht het *Staatsblad* van 3 April 1949 ons het goede nieuws, waar daarin het Regentsbesluit van 31 Maart 1949 houdende wijziging van het bedrag der pensioenen wordt bekendgemaakt.

Uw Commissie heeft de nieuwe bepalingen, die recht laten weervaren aan een der voornaamste eisen der mijnarbeiders, met vreugde begroet.

In bijlage vindt men de volledige tekst van het besluit.

Doch de overige bepalingen van het voorstel blijven. Hoewel ze van minder betekenis zijn dan de bepalingen over de pensioensverhoging, toch zal de aanvaarding er van in de belanghebbende kringen een gelukkige weerklank vinden.

Bovendien kan het voorstel van de h. Van Laerhoven c.s. beschouwd worden als het voorspel van de volslagen omwerking der geldende wetgeving, die de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg heeft aangekondigd.

Il importe de remarquer que la proposition modifiée, ne touche en rien à la structure même de la loi en vigueur. Elle est très simple parce qu'elle se limite à des adaptations.

Les développements qui précèdent chacun des articles donnent au surplus suffisamment d'arguments, ce qui nous dispense d'être long.

Ci-après nous ajouterons un bref commentaire à l'examen des articles.

* * *

La proposition étant maintenant élaguée de la partie relative à l'augmentation des pensions, la question financière ne se pose guère.

Il est d'ailleurs assez difficile d'établir une estimation de la dépense en ce qui concerne les mesures proposées en faveur de certaines veuves. Toutefois on peut dire que le coût de la réforme envisagée ne sera pas important étant donné le nombre relativement peu élevé de celles qui sont susceptibles d'en bénéficier.

Quant aux dispositions prévues aux articles 1, 2, 5, 8 et 9 de la proposition de loi, elles n'entraîneront aucune charge nouvelle puisqu'il s'agit tout simplement de prévoir qu'il ne sera plus exigé du mineur pensionné le remboursement intégral de la mensualité de la pension lorsque les ressources provenant d'un travail personnel dépassent 1.000 fr. par mois.

Si, comme nous le souhaitons, la proposition est adoptée, ce remboursement ne pourra être exigé que dans la mesure où ces ressources dépassent 1.000 francs par mois.

Dans ces conditions, il appert nettement que la proposition de MM. Van Laerhoven et consorts est tout à fait raisonnable et qu'il y a lieu de l'adopter sans plus de retard.

Elle traduit parfaitement une partie des aspirations des organisations syndicales de la très intéressante catégorie de travailleurs que sont les ouvriers mineurs et assimilés.

Elle répond à une véritable nécessité.

En conséquence, nous insistons vivement pour que très rapidement elle soit votée, les auteurs ayant prévu que la loi sortira ses effets à la date du 1^{er} janvier 1949.

Commentaire des articles du projet présenté par la Commission.

ARTICLE PREMIER.

L'arrêté-loi du 25 février 1947 stipule, en son article 30, que « Il est perçu une cotisation mensuelle de 25 francs au profit du Fonds de capitalisation du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs et ce jusqu'au jour où l'intéressé a repris du travail chez un employeur.

a)

b)

Er valt op te merken, dat het gewijzigde voorstel niets afdoet van de structuur zelf van de geldende wet. Het is zeer eenvoudig omdat het zich beperkt tot aanpassingen.

De toelichting vooraan elk artikel verstrekt bovendien voldoende argumenten om commentaar overbodig te maken.

Verder geven wij nog enige toelichting bij de artikelsgewijze behandeling.

* * *

Daar het voorstel nu ontdaan is van het gedeelte betreffende de pensioensverhoging, valt ook het financiële vraagstuk weg.

Het is trouwens vrij moeilijk, om de kosten van de ten gunste van sommige weduwen voorgestelde maatregelen te ramen. Wij kunnen evenwel zeggen dat hiermee slechts een geringe som zal gemoeid zijn, omdat er niet zo heel veel weduwen in aanmerking komen.

Wat het bepaalde in de artikelen 1, 2, 6, 8 en 9 van het wetsvoorstel betreft, hieraan is geen nieuwe last verbonden, omdat het er slechts op aankomt te bepalen, dat de gepensioneerde mijnwerker het maandelijks pensioen niet meer ten volle moet terugbetalen, wanneer zijn inkomsten uit persoonlijk werk 1.000 frank in de maand te boven gaan.

Indien, zoals wij menen, het voorstel wordt aangenomen, kan die terugbetaling nog slechts geëist worden voor zover deze inkomsten boven de 1.000 frank in de maand uitgaan.

Hieruit blijkt duidelijk dat het voorstel van de h. Van Laerhoven c.s. zeer redelijk is en dat het zonder verder verwijl dient te worden aangenomen.

Het komt gedeeltelijk tegemoet aan de verzuchtingen der vakbonden van de zeer belangwekkende categorie van arbeiders, waarin de mijnwerkers en gelijkgestelden vallen.

Het voldoet aan een werkelijke noodzaak.

Derhalve dringen wij er ten sterkste op aan, dat het spoedig zou aangenomen worden, want de indieners hebben bepaald, dat de wet uitwerking zal hebben met ingang van 1 Januari 1949.

Commentaar op de artikelen van het ontwerp door de Commissie voorgesteld.

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 30 van de besluitwet van 25 Februari 1947 bepaalt : « Er wordt een maandelijksche bijdrage van 25 frank geïnd ten voordeelen van het kapitalisatiefonds van het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers en zulks tot op de dag, waarop de betrokkene het werk bij een werkgever hervat heeft :

a)

b)

c) pour tout ouvrier qui bénéficie d'une pension d'invalidité au titre du présent arrêté-loi.

d) pour tout ouvrier qui bénéficie d'une pension de vieillesse anticipée, par application de l'article 47.

Il résulte de cette disposition que la cotisation est due non seulement par tous les pensionnés susmentionnés qui ne travaillent plus mais également par ceux qui, sans être liés par un contrat de louage de service, se procurent néanmoins par leur travail personnel des ressources d'un montant mensuel quelconque (cas des pensionnés travaillant à leur compte).

Seuls sont exonérés du paiement de la cotisation ceux qui reprennent du travail chez un employeur et ce quel que soit le montant mensuel de leur salaire. Cette mesure se justifie, pour ces derniers, du fait qu'ils sont obligatoirement tenus d'effectuer les versements prévus par la législation à laquelle ils se trouvent assujettis.

Il ne convient pas d'exonérer complètement du paiement de la cotisation ces pensionnés, car ce serait aller à l'encontre de leurs intérêts.

En effet, le fait de ne plus effectuer aucun versement ne manquerait pas de causer un préjudice aux intéressés, étant donné que leurs rentes personnelles seraient forcément réduites et, par voie de conséquence, celle de leurs veuves.

Le nouveau texte va à l'encontre de ces anomalies.

En outre, la disposition faisant l'objet du dernier alinéa de l'article premier, aura pour conséquence heureuse de permettre aux intéressés visés aux paragraphes a) et b) de l'article 30 de l'arrêté-loi du 25 février 1947, d'effectuer eux-mêmes des versements de régularisation dans le cas où la cotisation mensuelle de 25 francs n'aurait pas été régulièrement versée.

ART. 2.

Sous le régime actuellement en vigueur le pensionné pour invalidité peut cumuler avec sa pension des ressources provenant de son travail personnel ne dépassant pas 1.000 francs par mois.

Cette pension lui est retirée dès qu'il se procure par son travail personnel des ressources mensuelles d'un montant brut supérieur à 1.000 francs et elle lui est restituée dès qu'il cesse de se procurer de telles ressources et pour autant qu'il apporte la preuve que le travail qu'il a effectué n'infirmait pas les conclusions médicales qui lui ont permis d'obtenir le bénéfice d'une pension d'invalidité.

La nouvelle rédaction de l'article 2, sans toucher au fond de la proposition initiale, permet d'être plus explicite. Elle précise nettement que c'est le montant mensuel de la pension qui est diminué des ressources mensuelles excédant la somme de 1.000 fr.

c) voor iedere werkmán die, uit hoofde van deze besluitwet, het voordeel geniet van een invaliditeitspensioen;

d) voor iedere werkmán die, bij toepassing van artikel 47, een vervroegd ouderdomspensioen geniet. »

Uit deze bepaling volgt, dat de bijdrage verschuldigd is niet alleen voor al de bovenvermelde gepensioneerden die niet meer werken, doch tevens voor al degenen die, zonder door een dienstverhursingscontract verbonden te zijn, toch door hun persoonlijk werk inkomsten van om het even welk maandelijks bedrag verwerven (geval der gepensioneerden die voor eigen rekening werken).

Vrijgesteld van de betaling der bijdrage zijn alleen zij, die het werk bij een werkgever hervatten, en zulks ongeacht het maandbedrag van hun loon. Deze maatregel is voor laatstgenoemden verantwoord door het feit dat zij verplicht zijn de stortingen te doen als bepaald bij de wetgeving waaraan zij onderworpen zijn.

Deze gepensioneerden mogen niet volledig vrijgesteld worden van de betaling der bijdrage, want zulks zou in strijd zijn met hun belang.

Immers, het feit dat zij niet meer zouden storten zou onvermijdelijk nadelig zijn voor de betrokkenen, aangezien hun persoonlijk pensioen, en als gevolg daarvan ook dat van hun weduwe, noodzakelijkerwijze zou verminderen.

De nieuwe tekst heft deze misstanden op.

Bovendien zal de bepaling van de laatste alinea van het eerste artikel als gelukkig gevolg hebben dat de betrokkenen waarvan sprake in a) en b) van artikel 30 der besluitwet van 25 Februari 1947, zelf regularisatiestortingen zullen kunnen doen ingeval de maandelijks bijdrage van 25 frank niet geregeld gestort mocht zijn.

ART. 2.

Onder het thans geldende stelsel, kan de wegens invaliditeit gepensioneerde persoon zijn pensioen cumuleren met inkomsten uit zijn persoonlijke arbeid die 1.000 frank per maand niet te boven gaan.

Dit pensioen wordt onttrokken van zohast hij zich door zijn persoonlijke arbeid een maandelijks inkomen verschaft waarvan het brutobedrag hoger is dan 1.000 frank, en het wordt hem teruggegeven zohast hij deze inkomsten niet meer heeft en voor zover hij het bewijs voorlegt dat de arbeid die hij verricht heeft, niet in strijd is met de medische besluiten die hem in de mogelijkheid gesteld hebben een invaliditeitspensioen te verkrijgen.

De nieuwe tekst van artikel 2 is uitdrukkelijker, zonder dat hij de grond van het aanvankelijk voorstel wijzigt. Er wordt nauwkeurig aangegeven dat het van het maandbedrag van het pensioen is dat de maandelijks inkomsten die 1.000 frank overschrijden, worden afgetrokken.

Il importe d'éviter toute divergence d'interprétation au sein des organismes chargés de l'application de la loi.

ART. 3.

Ici il est proposé de supprimer un membre de phrase de l'article 39 de l'arrêté-loi du 25 février 1947.

Cette suppression porte sur les mots « ... à un salaire ne dépassant pas 1.000 francs par mois ».

L'inscription de ces mots dans le texte de l'article 39 sus-indiqué, a pour résultat que des pensionnés qui retrouvent du travail dans une industrie assujettie à la loi, ne peuvent se prévaloir de leurs droits lorsque le salaire mensuel a été inférieur à 1.000 francs.

La suppression proposée peut être considérée comme une suite logique de ce que le dépassement du plafond de 1.000 francs par mois, fixé par la loi, ne fait plus rembourser la mensualité de pension mais seulement la partie qui dépasse ce plafond.

ART. 4.

Cet article remplace les dispositions de l'article 40 de l'arrêté-loi indiqué ci-dessus et le remplace par une rédaction beaucoup plus souple en faisant renaître une clause de la loi du 9 avril 1922 accordant aux bénéficiaires de cette législation des droits identiques à ceux accordés aux assujettis à la loi du 30 décembre 1924 et aux lois postérieures à cette date.

Il s'agit, dans cet article, de remplacer les prescriptions B, b) et C, 1^{er} alinéa, de l'article 40 de l'arrêté-loi du 25 février 1947.

La rédaction nouvelle permet d'appliquer à tous les pensionnés mineurs la même règle qu'aux invalides lorsqu'ils se procurent plus de 1.000 francs de revenus mensuellement par leur travail personnel.

En fait, cette disposition nouvelle consiste à ne déduire du montant de la pension, la partie du revenu dépassant 1.000 francs par mois et d'accorder à cette catégorie de pensionnés le bénéfice de l'article 41, lettre b, qui attribue aux pensionnés qui continuent le travail 115 francs par année de service pour les mariés et 80 francs pour les célibataires, veufs, divorcés ou séparés.

ART. 5.

Il importe de reprendre dans le texte le paragraphe B, b) de l'arrêté-loi du 25 février 1947.

D'autre part, les taux de pensions de vieillesse prévus à l'article 41 étant des taux annuels, il importe de spécifier que c'est la fraction mensuelle du supplément de pension qui est diminuée du mon-

Elke afwijkende interpretatie bij de verschillende organismen die de wet moeten toepassen, dient vermeden.

ART. 3.

Hier wordt voorgesteld een zinsdeel van artikel 39 der besluitwet van 25 Februari 1947 te laten wegvallen.

Het geldt de woorden « aan een bezoldiging die geen 1.000 frank per maand overschrijdt ».

Wegens de opneming van deze woorden in de tekst van bovenvermeld artikel 39, kunnen de gepensioneerden die opnieuw werk vinden in een aan de wet onderworpen bedrijf, hun rechten niet meer doen gelden wanneer het maandloon lager was dan 1.000 frank.

De voorgestelde weglating kan beschouwd worden als een logisch gevolg van het feit dat de overschrijding van het maximumbedrag van 1.000 frank per maand als bepaald bij de wet, geen aanleiding meer geeft tot terugbetaling van het maandbedrag van van het pensioen, doch slechts van het gedeelte dat dit maximumbedrag overschrijdt.

ART. 4.

Dit artikel vervangt de bepalingen van artikel 40 van evenbedoelde besluitwet door een veel soepeler tekst, door terug te keren tot een bepaling der wet van 9 April 1922, waarbij aan de begunstigten van die wetgeving dezelfde rechten werden verleend als aan de personen bedoeld in de wetten van 30 December 1924 en daaraanvolgend.

In dat artikel worden de littera's B, b) en C, eerste alinea, van artikel 40 der besluitwet van 25 Februari 1947 vervangen.

Door de nieuwe redactie kan op alle gepensioneerde mijnwerkers dezelfde regel worden toegepast als op de invaliden, wanneer zij zich door hun persoonlijke arbeid maandelijks meer dan 1.000 frank inkomsten verschaffen.

Feitelijk komt die nieuwe bepaling er op neer, dat het inkomstengedeelte boven 1.000 frank per maand van het pensioenbedrag niet wordt afgetrokken en aan die categorie van gepensioneerden het voordeel wordt verleend van artikel 41, littera b), waarbij aan de nog werkende gepensioneerden 115 frank per jaar dienst voor gehuwden, en 80 frank voor ongehuwden, weduwnaars, uit de echt of van tafel en bed gescheiden personen wordt toegewezen.

ART. 5.

In de tekst dient § B, b) der besluitwet van 25 Februari 1947 overgenomen.

Daar anderzijds de in artikel 41 gestelde bedragen van het ouderdomspensioen jaarlijkse bedragen zijn, dient verduidelijkt dat het maandelijks gedeelte van de pensioensbijslag verminderd wordt met het

tant des ressources mensuelles excédant la somme de 1.000 francs.

Les dispositions nouvelles tiennent compte de ces préoccupations.

Quant au paragraphe D, la modification se justifie en raison de la suppression du premier alinéa du paragraphe C dans lequel il est question du taux de 1.000 francs.

ART. 6.

La rédaction nouvelle de cet article a pour but d'éviter toute équivoque. Il importe, en effet, de préciser que c'est la fraction mensuelle de la pension qui est diminuée du montant des ressources mensuelles excédant la somme de 1.000 francs.

ART. 7.

Cet article présente une très grande importance.

En effet, la rédaction qui est proposée en remplacement de l'article 50 de l'arrêté-loi du 25 février 1947 nous ramène aux dispositions de la loi du 9 avril 1922.

Cette législation accordait une pension pour invalidité à tout ouvrier mineur et incapable de travailler pour cause de maladie sous la triple condition de :

1^o être atteint d'une invalidité totale et permanente de travail pour cause de maladie;

2^o être dans le besoin;

3^o compter un minimum de vingt années de services.

Cette loi fut abrogée par l'arrêté-loi du 25 février 1947.

Les bénéficiaires de la loi du 9 avril 1922 recevaient bien les avantages prévus par le premier arrêté-loi indiqué ci-devant, mais il ne put en être de même en faveur des veuves des ouvriers mineurs ayant cessé le travail à la mine pour cause de maladie, accident, crise économique, arrêt de l'exploitation; des ouvriers qui étaient occupés dans ces entreprises assujetties sans avoir été pensionnés, tout en réunissant les conditions actuelles telles qu'elles sont stipulées à l'article 44 de l'arrêté-loi du 25 février 1947 et quelle que soit la date du décès. Les veuves de ces différentes catégories d'ouvriers mineurs sont exclues du bénéfice de la rente de survie parce que les cotisations déterminées par l'article 30 n'ont pas été versées.

Pour ces veuves, c'est-à-dire celles dont le mari n'a pas été assujetti à la loi du 30 décembre 1924 et aux lois postérieures, la cotisation n'est pas requise si la mari est décédé avant le 1^{er} mars 1947, date à laquelle l'arrêté-loi du 25 février 1947 est d'application et dont l'article 30 détermine une cotisation de 25 francs par mois. Cette cotisation n'étant pas prévue antérieurement au 1^{er} mars 1947 n'avait évidemment pas pu être versée.

inkomstengedeelte dat de som van 1.000 frank per maand overschrijdt.

De nieuwe bepalingen houden hiermee rekening.

In § D is de wijziging gerechtvaardigd door het wegvallen van de eerste alinea van § C waar er sprake was van het bedrag van 1.000 frank.

ART. 6.

De nieuwe redactie van dat artikel strekt tot het vermijden van elke dubbelzinnigheid. Er moet immers worden verduidelijkt dat het maandelijks pensioengedeelte wordt verlaagd met het bedrag der inkomsten dat 1.000 frank per maand te boven gaat.

ART. 7.

Dat artikel heeft een zeer groot belang.

Immers, de tekst voorgesteld ter vervanging van artikel 50 der besluitwet van 25 Februari 1947 brengt ons terug tot de bepalingen der wet van 9 April 1922.

Hierbij werd een pensioen wegens invaliditeit verleend aan iedere mijnwerker die wegens ziekte werkonbekwaam was geworden, onder de drievoudige voorwaarde :

1^o dat hij getroffen was door een volledige en blijvende arbeidsinvaliditeit wegens ziekte;

2^o dat hij in staat van behoefte verkeerde;

3^o dat hij minstens twintig jaren dienst telde.

Die wet werd bij de besluitwet van 25 Februari 1947 opgeheven.

De begunstigden met de wet van 9 April 1922 genoten wel de voordelen van eerstbedoelde besluitwet, maar dit kon niet gelden voor de weduwen van mijnwerkers die wegens ziekte, ongeval, economische crisis, stilvallen van het bedrijf, het werk in de mijn hadden opgegeven, en van arbeiders die in de bedoelde bedrijven werkzaam waren zonder gepensionneerd te zijn, ofschoon zij voldeden aan de huidige voorwaarden als gesteld bij artikel 44 der besluitwet van 25 Februari 1947, zulks ongeacht de datum van het overlijden. De weduwen van die verschillende categorieën van mijnwerkers hebben geen aanspraak op de overlevingsrente omdat de bij artikel 30 bepaalde bijdragen niet werden gestort.

Voor die weduwen, d.w.z. wier echtgenoot niet onderworpen is geweest aan de wet van 30 December 1924 en aan de daaraanvolgende wetten, is de bijdrage niet vereist indien de echtgenoot overleden is vóór 1 Maart 1947, datum waarop de besluitwet van 25 Februari 1947 toepasselijk is geworden, en waarvan artikel 30 een bijdrage van 25 frank per maand vergt. Daar deze bijdrage vóór 1 Maart 1947 niet voorzien was, kon zij vanzelfsprekend niet gestort worden.

Le nouvel article 10, qui se substitue à l'article 50 tend uniquement à dispenser de la cotisation les veuves non pensionnées avant le 1^{er} mars 1947, tout en leur accordant le droit au bénéfice de la rente de survie et à la pension.

Quelques aménagements ont été apportés aux 3^o et 4^o de la proposition initiale.

Ces modifications ne changent rien au fond. Elles ont pour but exclusivement de grouper de façon rationnelle les intéressées appartenant à une même catégorie, à savoir d'une part les veuves des ouvriers qui étaient titulaires d'une allocation d'invalidité, en application de la loi du 9 avril 1922 et qui réunissaient les conditions pour bénéficier d'une telle allocation, et d'autre part, les veuves des ouvriers qui étaient titulaires d'une pension d'invalidité au titre de la législation spéciale sur la retraite des ouvriers mineurs ou qui réunissaient les conditions pour bénéficier de semblable pension.

La situation nouvelle rendra plus facile l'application des dispositions prévues au présent article.

ART. 8.

Cet article vient en remplacement de l'article 53 de l'arrêté-loi du 25 février 1947.

Le texte actuellement en application exclu du bénéfice de la pension avant l'âge de 60 ans les veuves d'ouvriers mineurs, même si ceux-ci avaient été occupés au moins trente ans dans les mines et avaient été contraints d'abandonner le travail pour une cause de maladie ayant entraîné une incapacité complète de travail, si le mari avait cessé le travail avant le 1^{er} janvier 1925 sans être pensionné.

La proposition par la rédaction nouvelle se substituant à celle de l'article 53 met fin à ce que l'on peut considérer comme une cruauté et accorde la pension ou la rente de survie à la veuve dont le mari a cessé le travail avant 1925, à la double condition qu'il ait effectué trente années de services dans une industrie assujettie et qu'il ait cessé le travail pour cause de maladie ayant entraîné une incapacité complète de travail.

ART. 9.

Cet article ne suscite aucun commentaire. Il tend simplement à préciser qu'il s'agit dans la présente loi des travailleurs des entreprises assujetties au régime spécial de retraite des ouvriers mineurs.

Cette précision est plus catégorique que dans les primes employés dans l'article 58, A, 1^o, 2^o et B, 2^o de l'arrêté-loi du 25 février 1948.

Het nieuwe artikel 7, dat in de plaats komt van artikel 50, strekt er alleen toe de niet gepensioneerde weduwen van de bijdrage vrij te stellen, ofschoon hun aanspraak op de overlevingsrente en op pensioen wordt verleend.

In het aanvankelijk voorstel werden n^{rs} 3^o en 4^o enigszins aangepast.

Die wijzigingen raken niet aan de grond. Zij hebben alleen tot doel de tot eenzelfde categorie behorende gerechtigden op rationele wijze te groeperen, en wel eensdeels de weduwen van mijnwerkers die een invaliditeitstoelage genoten bij toepassing der wet van 9 April 1922 en voldeden aan de voorwaarden om zulke toelagen te genieten, en, anderdeels, de weduwen van mijnwerkers die een invaliditeitspensioen genoten op grond van de bijzondere wetgeving op het pensioenstelsel der mijnwerkers of die aan de voorwaarden voldeden om zulk pensioen te trekken.

De nieuwe tekst zal de toepassing der bepalingen van dit artikel vergemakkelijken.

ART. 8.

Dit artikel komt ter vervanging van artikel 53 der besluitwet van 25 Februari 1947.

De tekst die thans van toepassing is, houdt uitsluiting uit het genot van het pensioen vóór de leeftijd van zestig jaar, wat betreft de weduwen van mijnwerkers, zelfs wanneer dezen ten minste dertig jaren in de mijnen werkzaam zijn geweest en gedwongen werden het werk te staken om reden van een ziekte die volledige werkonbekwaamheid teweeggebracht heeft, zulks wanneer de man het werk vóór 1 Januari 1925 had gestaakt zonder gepensionneerd te zijn.

Door de nieuwe redactie, die in de plaats komt van die van artikel 53, maakt het voorstel een einde aan hetgeen men als een wreedheid mag beschouwen; het verleent pensioen of overlevingsrente aan de weduwen wier man het werk vóór 1925 gestaakt heeft, onder de dubbele voorwaarde dat hij 30 jaar dienst verricht heeft in een verzekeringsplichtige nijverheid en dat hij het werk gestaakt heeft om reden van een ziekte die volledige werkonbekwaamheid heeft teweeggebracht.

ART. 9.

Dit artikel vergt geen commentaar. Het heeft eenvoudig tot doel nader te bepalen dat het in deze wet gaat om de arbeiders van de ondernemingen die aan het bijzonder pensioenstelsel der mijnwerkers onderworpen zijn.

Deze bepaling is nauwkeuriger dan de bewoordingen van artikel 58, A, 1^o, 2^o en B, 2^o van de besluitwet van 25 Februari 1948.

ART. 10.

L'article 65 traite de la fourniture de charbon.

Au terme de cet article le pensionné ou la veuve qui habite en commun avec son fils aîné célibataire, veuf, divorcé ou séparé sans enfant, occupé dans un charbonnage, n'a droit qu'à la moitié de la fourniture gratuite de charbon prévue pour les pensionnés, soit au maximum $3.400 : 2 = 1.700$ kilogrammes par an.

D'autre part, en vertu d'une convention conclue au sein de la Commission Nationale Mixte des Mines, le fils ainsi visé ci-dessus ne reçoit du charbonnage que la moitié de la fourniture normale attribuée aux ouvriers mineurs, soit $4.200 : 2 = 2.100$ kilogrammes par an.

Il en résulte que l'ensemble des quantités ainsi obtenues ($1.700 + 2.100 = 3.800$ kilogrammes) est inférieur à la fourniture normale que reçoit l'ouvrier mineur occupé au charbonnage (4.200 kilogrammes).

Là où il existe deux droits, celui du pensionné et celui de l'ouvrier, l'ensemble des fournitures de combustible est donc inférieur à la fourniture qui est attribuée normalement là où il n'existe qu'un seul droit : celui de l'ouvrier.

Cette constatation appelle rationnellement un correctif. Celui-ci pourrait résider d'une part dans l'abrogation des dispositions qui font l'objet de l'article 65 a), prérapplé.

La modification proposée tend donc à accorder au fils aîné, à charge du charbonnage qui l'occupe une quantité de charbon égale à la différence entre 4.200 kilogrammes et les quantités servies au pensionné à charge du Fonds National, par application de l'arrêté-loi du 25 février 1947.

ART. 11.

Cet article dispose que le bénéfice d'un avantage quelconque accordé en application du présent arrêté-loi, sauf les rentes et les compléments de rentes, est supprimé à l'intéressé qui a été condamné par la justice belge ou par la justice d'un pays allié pour faits de trahison, de défaitisme ou d'incivisme quelconques.

La durée de cette suppression est égale au double de la peine d'emprisonnement à laquelle l'intéressé a été condamné.

A côté de toutes les considérations sentimentales ou autres que l'on pourrait faire valoir à l'encontre de ces dispositions il est bon d'ajouter que les lois générales relatives à l'assurance en vue de la veillesse et du décès prématuré, ne prévoient aucune disposition visant spécialement le cas des personnes qui ont été condamnées pour fait de trahison, de défaitisme ou d'incivisme.

ART. 10.

Artikel 65 handelt over de verstrekking van steenkolen.

Luidens dit artikel, heeft een gepensioneerde of een weduwe, ingeval zij samenwoont met haar oudste zoon, die vrijgezel, weduwnaar, gescheiden is zonder kinderen en die in een steenkolenmijn werkt, slechts recht op de helft van de kosteloze steenkolenverstrekking voor gepensioneerden, d. i. ten hoogste $3.400 : 2 = 1.700$ kilogram per jaar.

Verder ontvangt de bovenbedoelde zoon, krachtens een overeenkomst van de Nationale Gemengde Mijncommissie van de steenkolenmijnen, slechts de helft van een normale verstrekking aan mijnwerkers, d. i. $4.200 : 2 = 2.100$ kg. per jaar.

Hieruit volgt dat het totaal van de aldus verkregen hoeveelheden ($1.700 + 2.100 = 3.800$ kg.) minder bedraagt dan de normale verstrekking aan een arbeider die in een steenkolenmijn werkzaam is. (4.200 kg.)

Waar een dubbel recht bestaat, nl. van de gepensioneerde en van de werkman, bedraagt dus de totale verstrekking van brandstof minder dan hetgeen normaal verstrekt wordt, wanneer er slechts één recht is, nl. dat van de werkman.

Hierin zou verbetering moeten gebracht worden. Deze verbetering kan er komen door intrekking van het bepaalde in het voornoemde artikel 65 a).

Deze wijziging bedoelt dus aan de oudste zoon, die ten laste is van de steenkolenmijn waar hij werkt, een hoeveelheid kolen te verstrekken ten bedrage van het verschil tussen 4.200 kg en hetgeen geleverd wordt aan de gepensioneerde, die ten laste is van het Nationaal Fonds met toepassing van de besluitwet van 25 Februari 1947.

ART. 11.

Dit artikel bepaalt dat elk voordeel, met toepassing van deze besluitwet verleend, behalve de renten en rentetoeslagen, vervalt voor hem die door het Belgische gerecht of door het gerecht van een geallieerd land veroordeeld is wegens verraad, défaitisme of incivisme.

Dit verval duurt tweemaal langer dan de gevangenisstraf, waartoe de betrokkene is veroordeeld.

Naast alle sentimentele of andere overwegingen, die men tegen deze bepalingen zou kunnen invoeren, valt er aan toe te voegen, dat de algemene wetten op de verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood geen bepaling inhouden, welke in het bijzonder betrekking heeft op personen die wegens verraad, défaitisme of incivisme veroordeeld zijn.

En effet, les pensionnés en conformité des dites lois qui ont été condamnés pour de tels faits, se voient appliquer purement et simplement, les dispositions de l'article 36 de ces lois; cet article stipule notamment que la « majoration n'est pas payée aux assurés détenus dans les prisons ou internés dans les intablisements de défense sociale ou les dépôts de mendicité pour la durée de leur détention ou de leur internement, etc. »

Il résulte de ce qui précède que ces pensionnés recouvrent leur pension pleine dès leur libération tandis que les pensionnés mineurs se trouvant dans la même situation ne recouvrent leur pension qu'à l'expiration d'une période égale au double de la peine d'emprisonnement à laquelle ils ont été condamnés.

Semblable différenciation de sanctions pour des faits identiques n'est pas logique.

C'est pourquoi il nous a semblé utile de mettre à cet égard les dispositions de la loi spéciale en parfaite harmonie avec celles de la loi générale.

A cette fin nous proposons de modifier l'article 96 comme indiqué ci-après.

ART. 12.

Cet article ne suscite aucun commentaire. La proposition de loi a été déposée au Sénat le 19 octobre 1948.

Il est tout à fait normal que les dispositions nouvelles sortent leurs effets à la date du 1^{er} janvier 1949.

* *

L'analyse que nous venons de faire de la proposition démontre à suffisance, ainsi que nous l'avons dit en débutant, qu'il ne s'agit que d'adaptations.

Bien qu'il ne s'agisse pas de réformes profondes, celles-ci seront très bien accueillies dans les corons miniers. Elles permettent de clarifier pas mal de situations et feront disparaître des anomalies parfois cruelles.

En conséquence, nous insistons vivement pour qu'un sort favorable soit réservé rapidement à la proposition de loi ci-après.

Votre Commission, qui a approuvé les textes ci-après, à l'unanimité, vous en fait la plus expresse recommandation.

Le rapport a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le Rapporteur,
A. MOULIN.

Le Président,
A. JAUNIAUX.

Immers, dégenen die op grond van gezegde wetten pensioen ontvingen en wegens dergelijke feiten veroordeeld werden, vallen zonder meer onder de toepassing van het bepaalde in artikel 36 dier wetten; dit artikel bepaalt o.m.: « de toeslag wordt niet uitgekeerd, voor den duur van hun gevangenhouding of van hun opneming, aan de in een gevangenis, in de gestichten tot bescherming der maatschappij of in een bedelaarskolonie opgesloten verzekerden, enz. »

Uit het vorenstaande blijkt, dat deze gepensionneerden opnieuw hun volle pensioen ontvangen, zodra zij in vrijheid gesteld zijn, terwijl de gepensioneerde mijnwerkers onder dezelfde omstandigheden hun pensioen eerst opnieuw ontvangen na het verstrijken van de dubbele tijd van de gevangenisstraf, waartoe zij veroordeeld werden.

Een dergelijk verschil in sanctie voor dezelfde feiten is niet logisch.

Daarom schijnt het ons nuttig, de bepalingen van de bijzondere wet in dat opzicht volledig te doen overeenstemmen met die van de algemene wet.

Te dien einde stellen wij voor, artikel 96 te wijzigen zoals verder is aangegeven.

ART. 12.

Dit artikel behoeft geen commentaar. Het wetsvoorstel is bij de Senaat ingediend op 19 October 1948.

Het is heel normaal dat de nieuwe bepalingen in werking treden met ingang van 1 Januari 1949.

* *

De bovenstaande ontleding van het wetsvoorstel toont duidelijk aan, dat het hier slechts aanpassingen betreft, gelijk wij in het begin zegden.

Hoewel het dus geen diepgaande hervorming betreft, zal zij in mijnwerkingskringen zeer gunstig onthaald worden. Zij zal heel wat toestanden ophelderen en pijnlijke ongerijmdheden doen verdwijnen.

Derhalve dringen wij er ten sterkste op aan, dat aan het besproken wetsvoorstel zo spoedig mogelijk een gunstig gevolg moge gegeven worden.

Uw Commissie, die de navolgende teksten eenparig goedkeurde, beveelt U zulks zeer uitdrukkelijk aan.

Dit verslag is eenparig aangenomen, één lid onthield zich.

De Verslaggever,
A. MOULIN.

De Voorzitter,
A. JAUNIAUX.

Texte présenté par la Commission.

ARTICLE PREMIER.

Ajouter à l'article 30 de l'arrêté-loi du 25 février 1947, relatif au régime de retraite des ouvriers mineurs et assimilés les dispositions suivantes :

« Pour les ouvriers visés aux *c*) et *d*) ci-dessus, la cotisation est également due pour les périodes pendant lesquelles ils ont poursuivi ou repris du travail chez un employeur, à un salaire égal ou inférieur à 1.000 francs par mois.

« Ce taux de 1.000 francs peut être modifié par arrêté royal.

« Les intéressés visés aux *a*) et *b*) ci-dessus pour lesquels la cotisation n'a pas été régulièrement versée au Fonds National ou à la Caisse de prévoyance indiquée par celui-ci, pourront, lorsqu'ils atteignent l'âge légal de la retraite, effectuer des versements de régularisation suivant les modalités qui seront fixées par voie de règlement arrêté par le Fonds National. »

ART. 2.

A l'article 36 du même arrêté-loi, remplacer les prescriptions énoncées sous le *littéra D* par les dispositions ci-après :

« D. — Si le pensionné se procure par son travail personnel, quelle que soit la nature de ce travail, des ressources d'un montant brut supérieur à 1.000 francs par mois, la fraction mensuelle de sa pension d'invalidité est diminuée du montant des ressources qui excède la dite somme de 1.000 francs.

« La pension d'invalidité est retirée à tout intéressé qui se procure par son travail personnel des ressources dont le montant mensuel brut, déduction faite d'une somme de 1.000 francs, est égal ou supérieur à la fraction mensuelle de sa pension.

« La pension est restituée à l'intéressé qui cesse de se procurer par son travail personnel des ressources équivalentes à celles fixées à l'alinéa précédent, s'il apporte la preuve que le travail qu'il a précédemment effectué, n'infirme pas les conclusions médicales qui ont amené les organismes juridictionnels à lui reconnaître le bénéfice de la pension d'invalidité prévue à la présente section.

« Le taux de 1.000 francs susmentionné peut être modifié par arrêté royal. »

Tekst voorgesteld door de Commissie.

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 30 der besluitwet van 25 Februari 1947 betreffende het pensioenstelsel voor de mijnwerkers en de ermee gelijkgestelden, wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Voor de onder *c*) en *d*) hierboven bedoelde werklieden, is de bijdrage insgelijks verschuldigd voor de tijdvakken gedurende welke zij bij een werkgever zijn blijven werken of het werk hebben hervat, tegen een loon gelijk aan of lager dan 1.000 frank per maand.

« Dat bedrag van 1.000 frank kan bij koninklijk besluit worden gewijzigd.

« De onder *a*) en *b*) hierboven bedoelde personen, voor wie de bijdrage niet regelmatig werd gestort bij het Nationaal Fonds of de door dit fonds aangevozen Voorzorgskas, kunnen, wanneer zij de wettelijke pensioengerechtigde leeftijd bereiken, regularisatiestortingen doen, naar de wijze bepaald in een door het Nationaal Fonds vastgesteld reglement. »

ART. 2.

De bepalingen van artikel 36, *littera D*, derzelfde besluitwet worden vervangen als volgt :

« D. — Indien de gepensioneerde zich door zijn persoonlijke arbeid, ongeacht de aard er van, een inkomen verschaft waarvan het bruto-bedrag 1.000 frank per maand overschrijdt, wordt het maandelijks gedeelte van het invaliditeitspensioen verlaagd met het inkomstengedeelte dat die som van 1.000 frank te boven gaat.

« Het invaliditeitspensioen wordt onttrokken aan ieder belanghebbende die zich door zijn persoonlijke arbeid een inkomen verschaft waarvan het maandelijks bruto-bedrag, verlaagd met een som van 1.000 frank, gelijk is aan of hoger dan het maandelijks pensioengedeelte.

« Het pensioen wordt teruggegeven aan de belanghebbende die ophoudt zich door zijn persoonlijke arbeid de in de vorige alinea bepaalde inkomsten te verschaffen, indien hij het bewijs verschaft dat het vroeger door hem geleverde werk niet in strijd is met de medische besluiten, op grond waarvan de juridictionele instellingen hem het voordeel van het pensioen hebben verleend.

« Het bovenbedoelde bedrag van 1.000 frank kan bij koninklijk besluit worden gewijzigd. »

ART. 3.

A l'article 39 du même arrêté-loi, supprimer les mots : « ... à un salaire ne dépassant pas 1.000 francs par mois. »

ART. 4.

Remplacer l'article 40 du même arrêté-loi par les dispositions ci-après :

« Les ouvriers qui bénéficient d'une allocation d'invalidité en application de la loi du 9 avril 1922 reçoivent, en remplacement de cette allocation, la pension d'invalidité prévue à la présente section. »

ART. 5.

A l'article 41 du même arrêté-loi, remplacer les prescriptions du B, b) du C, premier alinéa, et du D, par les dispositions suivantes :

« b) pour le pensionné qui travaille encore, c'est-à-dire pour celui qui se procure par son travail personnel — quelle que soit la nature de ce travail — des ressources d'un montant brut supérieur à 1.000 francs par mois, la fraction mensuelle du supplément de pension qui lui est dû en conformité du 3^o de l'article 42, est diminuée du montant des ressources excédant la dite somme de 1.000 francs.

» La pension à lui attribuer mensuellement ne peut toutefois être inférieure au douzième du produit du nombre d'années de services admissibles pour la retraite, par 115 francs s'il est marié, ou par 80 francs s'il est célibataire, veuf ou divorcé.

» D. — Un arrêté royal peut modifier les taux fixés au B du présent article. »

ART. 6.

A l'article 47 du même arrêté-loi, remplacer les prescriptions du B, alinéas 1^{er} et 2^e, par les dispositions suivantes :

« Si le pensionné se procure par son travail personnel, quelle que soit la nature de ce travail, des ressources d'un montant brut supérieur à 1.000 fr. par mois, la fraction mensuelle de la pension prévue au présent article est diminuée du montant des ressources excédant la dite somme de 1.000 francs.

» Le taux de 1.000 francs prévu ci-dessus peut être modifié par arrêté royal. »

ART. 7.

Remplacer l'article 50 du même arrêté-loi par les dispositions ci-après :

« Ont droit à une pension de survie, les veuves des ouvriers mineurs ci-après désignées, qui n'ont pas

ART. 3.

In artikel 39 van dezelfde besluitwet worden de woorden « aan een bezoldiging die geen 1.000 frank per maand overschrijdt », weggelaten.

ART. 4.

Artikel 40 van dezelfde besluitwet wordt vervangen als volgt :

« De arbeiders die een invaliditeitstoelage genieten bij toepassing der wet van 9 April 1922, ontvangen, ter vervanging van die toelage, het invaliditeitspensioen als voorzien in deze afdeling. »

ART. 5.

De bepalingen van artikel 41, littera's B, b), C, eerste alinea, en D van dezelfde besluitwet worden vervangen als volgt :

« b) voor de gepensioneerde die nog werkt, d.w.z. die zich door zijn persoonlijke arbeid, ongeacht de aard er van, inkomsten verschaft waarvan het bruto-bedrag 1.000 frank per maand overschrijdt, wordt het maandgedeelte van de pensienbijslag, die hem overeenkomstig 3^o van artikel 42 verschuldigd is, verlaagd met het inkomstenbedrag dat die som van 1.000 frank te boven gaat.

» Het hem maandelijks toekomend pensioen mag evenwel niet lager zijn dan één twaalfde van het product van het aantal pensioengerechtigde jaren dienst vermenigvuldigd met 115 frank, indien hij gehuwd is, of met 80 frank, indien hij ongehuwd, weduwnaar of uit de echt gescheiden is.

» D. — Bij koninklijk besluit kunnen de in B van dit artikel bepaalde bedragen worden gewijzigd. »

ART. 6.

De bepalingen van littera B, 1^e en 2^e lid, van artikel 47 derzelfde besluitwet, worden vervangen als volgt :

« Indien de gepensioneerde zich door zijn persoonlijke arbeid, ongeacht de aard er van, inkomsten verschaft waarvan het bruto-bedrag 1.000 frank per maand overschrijdt, wordt het maandelijks gedeelte van het bij dit artikel voorziene pensioen verminderd met het inkomstengedeelte dat die som van 1.000 fr. te boven gaat.

« Het bovenbedoelde bedrag van 1.000 frank kan bij koninklijk besluit worden gewijzigd. »

ART. 7.

Artikel 50 van dezelfde besluitwet wordt vervangen als volgt :

« De hierna te noemen weduwen van mijnwerkers, die de wettelijke leeftijd niet hebben bereikt om een

atteint l'âge légal pour bénéficier d'une pension de vieillesse :

» 1^o la veuve de l'ouvrier pensionné pour vieillesse ou qui, au moment de son décès, réunissait les conditions pour être pensionné pour vieillesse en application de la législation spéciale sur la retraite des ouvriers mineurs;

» 2^o la veuve de l'ouvrier qui, au moment de son décès, était occupé dans les entreprises assujetties à la dite législation;

» 3^o la veuve de l'ouvrier qui, au moment de son décès, était titulaire d'une allocation d'invalidité en application de la loi du 9 avril 1922 ou réunissait les conditions pour bénéficier d'une telle allocation.

» Pour la détermination des droits au bénéfice de l'allocation précitée, il n'est pas tenu compte de la condition de besoin qui se trouve énoncée dans la loi susdite;

» 4^o a) la veuve de l'ouvrier qui était titulaire d'une pension d'invalidité au titre de la législation spéciale sur la retraite des ouvriers mineurs, pour autant que la cotisation prévue à l'article 30 ou éventuellement celle prévue à l'article 29, ait été versée au Fonds National de retraite des ouvriers mineurs.

» La cotisation prévue à l'article 30 n'est cependant pas requise pour la période pendant laquelle le mari, restant incapable de travailler normalement dans une entreprise visée à l'article 2, a repris du travail chez un employeur et a effectué les versements obligatoires d'assurance au titre de la loi à laquelle il s'est trouvé assujetti;

» b) la veuve de l'ouvrier qui, au moment de son décès, réunissait les conditions pour bénéficier d'une pension pour invalidité en application du présent arrêté-loi;

» 5^o La veuve de l'ouvrier qui a cessé le travail dans une entreprise assujettie au régime spécial de retraite des ouvriers mineurs, par suite de licenciement dû à une crise économique ou à l'arrêt de l'exploitation qui l'occupait, pour autant que le mari ait justifié des conditions fixées par l'arrêté royal pris en exécution de l'article 44, et que la cotisation prévue à l'article 30 ait été versée au Fonds National. Cette cotisation n'est pas requise pour la période pendant laquelle le mari a repris du travail chez un employeur et a effectué les versements obligatoires d'assurance au titre de la loi à laquelle il s'est trouvé assujetti.

» Pour l'intéressée dont le mari est décédé avant le 1^{er} mai 1936, la justification des conditions fixées au dit article 44, n'est pas requise;

» 6^o La veuve de l'ouvrier qui a cessé le travail dans les entreprises assujetties au régime spécial de retraite des ouvriers mineurs pour cause d'accident, pour autant que le mari ait justifié des conditions fixées par l'arrêté royal pris en exécution de l'article 44 et que la cotisation prévue à l'article 30 ait été versée au Fonds National.

ouderdomspensioen te genieten, hebben recht op een overlevingspensioen :

» 1^o de weduwe van de werkman, die wegens ouderdom gepensionneerd is of, op het ogenblik van zijn overlijden, de voorwaarden vervulde om wegens ouderdom gepensionneerd te worden bij toepassing van de speciale wetgeving op het pensioenstelsel voor mijnwerkers;

2^o de weduwe van de werkman, die bij zijn overlijden in een aan die wetgeving onderworpen onderneming was tewerkgesteld;

» 3^o de weduwe van de werkman die, bij zijn overlijden, een invaliditeitstoelage genoot bij toepassing van de wet van 9 April 1932, of aan de voorwaarden voldeed om zulke toelage te genieten.

» Voor de vaststelling van de rechten op voormelde toelagen wordt geen rekening gehouden met de staat van behoefte waarvan sprake in bovenvermelde wet ;

» 4^o a) de weduwe van de werkman, die een invaliditeitspensioen genoot op grond van de bijzondere wetgeving op het pensioenstelsel der mijnwerkers, voor zover de bij artikel 30 of eventueel bij artikel 29 bepaalde bijdrage bij het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers gestort was.

» De bij artikel 30 voorziene bijdrage wordt evenwel niet geleverd voor het tijdvak tijdens hetwelk de echtgenoot, die ongeschikt bleef om in een bij artikel 2 bedoelde onderneming normaal te werken, bij een werkgever de arbeid heeft hervat en de verplichte verzekeringsstortingen heeft gedaan krachtens de wet waaraan hij onderworpen was ;

» b) de weduwe van de werkman, die bij zijn overlijden voldeed aan de voorwaarden om een invaliditeitspensioen bij toepassing van deze besluitwet te genieten ;

» 5^o de weduwe van de werkman, die het werk in een aan het speciaal pensioenstelsel voor mijnwerkers onderworpen onderneming heeft stopgezet ingevolge afdanking wegens economische crisis of wegens stilvallen van het tewerkstellende bedrijf, voor zover de echtgenoot heeft laten blijken van de voorwaarden bepaald bij het ter uitvoering van artikel 44 genomen koninklijk besluit en de bij artikel 30 voorziene bijdrage bij het Nationaal Fonds werd gestort. Die bijdrage wordt niet geleverd voor het tijdvak tijdens hetwelk de echtgenoot de arbeid bij een werkgever heeft hervat en de verplichte verzekeringsstortingen heeft gedaan krachtens de wet waaraan hij onderworpen was.

» Voor de betrokkene wier echtgenoot vóór 1 Mei 1936 overleden is, zijn de bij artikel 44 gestelde voorwaarden niet vereist ;

» 6^o de weduwe van een werkman, die het werk in de aan het speciaal pensioenstelsel voor mijnwerkers onderworpen onderneming wegens een ongeval heeft stopgezet, voor zover de echtgenoot heeft laten blijken van de voorwaarden gesteld bij het ter uitvoering van artikel 44 genomen koninklijk besluit, en de bij artikel 30 voorziene bijdrage bij het Nationaal Fonds werd gestort.

» Cette cotisation n'est cependant pas requise pour la période pendant laquelle le mari restant incapable de travailler normalement dans une industrie assujettie, a repris du travail chez un employeur et a effectué les versements obligatoires d'assurance au titre de la loi à laquelle il s'est trouvé assujetti;

» 7^o la veuve de l'ouvrier qui a abandonné le travail dans une entreprise assujettie au régime spécial de retraite des ouvriers mineurs pour cause de cessation collective de travail et qui est décédé au cours de la suspension de travail, pour autant que le mari n'ait effectué entre la date de la cessation collective de travail et la date de son décès, aucun travail personnel en dehors des entreprises assujetties au dit régime;

» 8^o la veuve de l'ouvrier qui a abandonné le travail dans les mines de houille pour occuper les fonctions d'employé ou de secrétaire permanent au sein des organisations syndicales centrales des ouvriers mineurs, pour autant que le mari ait justifié des conditions fixées par l'arrêté royal pris en exécution de l'article 44 du présent arrêté-loi.

» La condition que le mari ait effectué le versement prévu à l'article 30 n'est pas requise pour les intéressées visées au présent article, dont le mari est décédé avant le 1^{er} mars 1947. »

ART. 8.

Remplacer l'article 53 par les dispositions ci-après :

« Bénéficie de la pension prévue aux articles 50 et 51 du présent arrêté, avant l'âge de 60 ans, la veuve de l'ouvrier qui a cessé le travail dans les mines de houille antérieurement au 1^{er} janvier 1925, à la double condition que le mari ait été occupé dans les dites mines pendant au moins trente ans et qu'il ait abandonné le travail pour cause de maladie entraînant une incapacité complète de travail. »

ART. 9.

A l'article 58 du même arrêté-loi, remplacer au A, 1^o, 2^o, et au B, 1^{er} alinéa, les termes « entreprises visées à l'article 2 », par les termes « entreprises assujetties au régime spécial de retraite des ouvriers mineurs. »

ART. 10.

Remplacer l'article 65 du même arrêté-loi par les dispositions suivantes :

« La fourniture de charbon n'est accordée qu'à concurrence de 50 p. c. au pensionné séparé de son épouse si celle-ci bénéficie de la pension d'épouse prévue à l'article 49 du présent arrêté-loi. »

» Die bijdrage wordt evenwel niet gevegd voor het tijdvak tijdens hetwelk de echtgenoot, die ongeschikt was om normaal te werken in een aan de wet onderworpen bedrijf, bij een werkgever de arbeid heeft hervat en de verplichte verzekeringsstortingen heeft gedaan op grond van de wet waaraan hij onderworpen was;

» 7^o De weduwe van de werkman, die het werk in een aan het speciaal pensioenstelsel voor mijnwerkers onderworpen onderneming wegens collectieve werkschorsing heeft opgegeven en die tijdens die werkschorsing is overleden, voor zover de echtgenoot tussen de datum van de collectieve werkschorsing en de datum van zijn overlijden geen persoonlijke arbeid buiten de aan dat stelsel onderworpen ondernemingen heeft verricht;

» 8^o De weduwe van de werkman, die het werk in steenkolenmijnen heeft opgegeven om de betrekking van bediende of van vaste secretaris van de centrale vakbonden voor mijnwerkers te vervullen, voor zover de echtgenoot heeft laten blijken van de voorwaarden gesteld bij het koninklijk besluit, genomen ter uitvoering van artikel 44 van deze besluitwet.

« De voorwaarde dat de echtgenoot de bij artikel 30 voorziene storting moet hebben gedaan, wordt niet gevegd voor de bij dit artikel bedoelde weduwe wier echtgenoot vóór 1 Maart 1947 overleden is. »

ART. 8.

Artikel 53 van dezelfde besluitwet wordt vervangen als volgt :

« Geniet het bij de artikelen 50 en 51 van deze besluitwet voorzien pensioen, vóór de leeftijd van 60 jaar, de weduwe van de werkman die vóór 1 Januari 1925 het werk in de steenkolenmijnen heeft stopgezet, onder de tweevoudige voorwaarde dat de echtgenoot gedurende minstens 30 jaar in die mijnen heeft gewerkt en dat hij het werk heeft opgegeven wegens ziekte, die een volledige arbeidsongeschiktheid heeft meegebracht. »

ART. 9.

In artikel 58, A, 1^o en 2^o, en B, 1^e lid, worden de woorden « bij artikel 2 bedoelde ondernemingen » vervangen door « aan het speciaal pensioenstelsel voor mijnwerkers onderworpen ondernemingen ».

ART. 10.

Artikel 65 van dezelfde besluitwet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De bedeling van steenkolen wordt slechts ten belope van 50 p. c. toegekend aan de gepensioneerde die van zijn echtgenote gescheiden leeft, indien laatstgenoemde het bij artikel 49 van deze besluitwet voorziene pensioen geniet. »

ART. 11.

Remplacer l'article 96 du même arrêté-loi par les dispositions suivantes :

« Le bénéfice d'un avantage quelconque, sauf les rentes et les compléments de rente, est supprimé aux pensionnés détenus dans les prisons ou internés dans les établissements de défense sociale ou les dépôts de mendicité ou dans des établissements publics ou privés aux frais des pouvoirs publics et ce pendant la durée de leur détention ou de leur internement. »

« L'épouse des intéressés visés ci-dessus peut prétendre au bénéfice de la pension qui lui aurait été accordée au titre d'épouse séparée si le mari n'avait pas été détenu ou interné. »

ART. 12.

La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1949.

ART. 11.

Artikel 96 van dezelfde besluitwet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Het genot van om 't even welk voordeel, behalve de renten en aanvullende renten, wordt ontzegd aan de gepensioneerden die in een gevangenis zijn opgesloten of in een gesticht tot bescherming van de maatschappij of een bedelaarsgesticht, of in een openbaar of privaat gesticht zijn gedetineerd ten laste van de openbare besturen, en zulks tijdens de duur van hun opsluiting of van hun internering.

» De echtgenote van bovenbedoelde betrokkenen kan aanspraak maken op het genot van het pensioen dat haar ware verleend geworden in haar hoedanigheid van gescheiden echtgenote, indien de echtgenoot niet opgesloten of geïnterneerd was. »

ART. 12.

Deze wet treedt in werking op 1 Januari 1949.

ANNEXE.

Arrêté du Régent du 31 mars 1949 modifiant certaines dispositions relatives à la pension des ouvriers mineurs, en application de l'arrêté-loi du 25 février 1947 coordonnant et modifiant les lois sur le régime de retraite des ouvriers mineurs et assimilés. (*Moniteur* du 3 avril 1949).

CHARLES, Prince de Belgique,
Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu l'arrêté-loi du 25 février 1947 coordonnant et modifiant les lois sur le régime de retraite des ouvriers mineurs et assimilés, notamment les articles 37, 38, 41, 42, 43, 44, 51 et 57, modifiés par les arrêtés du Régent du 1^{er} décembre 1947 et du 31 mai 1948;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;
Sur la proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER.

Les montants, pourcentages d'intervention et dates prévus aux articles 37, 38, 41, 42, 43, 44, 51 et 57 de l'arrêté-loi du 25 février 1947, coordonnant et modifiant les lois sur le régime de retraite des ouvriers mineurs et assimilés, sont modifiés comme suit :

1^o à l'article 37, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, les montants de 19.500, 23.850, 12.870, 15.840 francs sont remplacés respectivement par 20.880, 26.280, 14.040 et 17.640 francs;

2^o à l'article 38, alinéas 3, 4 et 5, modifiés par les arrêtés du Régent des 1^{er} décembre 1947 et 31 mai 1948, la date du 1^{er} avril 1948 est remplacée par celle du 1^{er} janvier 1949;

3^o à l'article 41, B, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, les montants de 795, 650, 528, 429 fr. sont remplacés respectivement par 876, 696, 588 et 468 francs;

4^o à l'article 42, 3^o, alinéa 2, les mots « de 70 % et de 30 % » sont remplacés respectivement par les mots « des 2/3 et 1/3 »;

BIJLAGE.

Besluit van de Regent van 31 Maart 1949 houdende wijziging van sommige bepalingen betreffende het pensioen der mijnarbeiders, bij toepassing van de besluitwet van 25 Februari 1947 tot samenvoeging en wijziging van de wetten betreffende het pensioenstelsel voor de mijnwerkers en de er mee gelijkgestelden. (*Staatsblad* van 3 April 1949).

KAREL, Prins van België,
Regent van het Koninkrijk,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Gelet op de besluitwet van 25 Februari 1947 tot samenvoeging en wijziging van de wetten betreffende het pensioenstelsel voor de mijnwerkers en de er mee gelijkgestelden, inzonderheid op de artikelen 37, 38, 41, 42, 43, 44, 51 en 57, gewijzigd bij de besluiten van de Regent van 1 December 1947 en van 31 Mei 1948;

Gelet op het advies van de Raad van State;
Op de voordracht van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

Wij hebben besloten en Wij besluiten :

EERSTE ARTIKEL.

De bedragen, percentages der tussenkomst en data die bepaald zijn in de artikelen 37, 38, 41, 42, 43, 44, 51 en 57 van de besluitwet van 25 Februari 1947, tot samenvoeging en wijziging van de wetten betreffende het pensioenstelsel voor de mijnwerkers en de er mee gelijkgestelden, worden als volgt gewijzigd :

1^o in artikel 37, gewijzigd bij het besluit van de Regent van 31 Mei 1948, worden de bedragen 19.500, 23.850, 12.870, 15.840 frank respectievelijk vervangen door 20.880, 26.280, 14.040 en 17.640 fr.;

2^o in artikel 38, alinea's 3, 4 en 5, gewijzigd bij de besluiten van de Regent van 1 December 1947 en 31 Mei 1948, wordt de datum 1 April 1948 vervangen door 1 Januari 1949;

3^o in artikel 41, B, gewijzigd bij het besluit van de Regent van 31 Mei 1948, worden de bedragen 795, 650, 528 en 429 frank respectievelijk vervangen door 876, 696, 588 en 468 frank;

4^o in artikel 42, 3^o alinea 2, worden de woorden « van 70 t. h. » en « van 30 t. h. » respectievelijk vervangen door de woorden « van de twee derden » en « van een derde »;

5° à l'article 43, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, les montants de 650 et 429 francs sont remplacés respectivement par 696 et 468 francs;

6° à l'article 44, *d*, alinéa 3, modifié par les arrêtés du Régent du 1^{er} décembre 1947 et du 31 mai 1948, la date du 1^{er} avril 1948, est remplacée par celle du 1^{er} janvier 1949;

7° à l'article 51, 3°, alinéa 1^{er}, les montants de 1.300 et de 3.000 francs sont remplacés respectivement par 1.500 et 3.450 francs;

8° à l'article 51, 3°, alinéa 2, modifié par l'arrêté du Régent du 31 mai 1948, les montants de 6.400 fr. et 8.700 francs sont remplacés respectivement par 7.350 francs et 10.005 francs;

9° à l'article 57, 4°, alinéa 2, les mots de 80 % et de 20 % » sont remplacés respectivement par les mots « 2/3 et 1/3 ».

ART. 2.

Le présent arrêté sort ses effets à la date du 1^{er} janvier 1949.

ART. 3.

Lè Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 mars 1949.

5° in artikel 43, gewijzigd bij het besluit van de Regent van 31 Mei 1948, worden de bedragen « 650 en 429 frank » respectievelijk vervangen door « 696 en 468 frank »;

6° in artikel 44, *d*, alinea 3, gewijzigd bij de besluiten van de Regent van 1 December 1947 en 31 Mei 1948, wordt de datum « 1 April 1948 » vervangen door « 1 Januari 1949 »;

7° in artikel 51, 3°, alinea 1, worden de bedragen 1.300 en 3.000 frank respectievelijk vervangen door 1.500 en 3.450 frank;

8° in artikel 51, 3°, alinea 2, gewijzigd bij het besluit van de Regent van 31 Mei 1948, worden de bedragen 6.400 en 8.700 frank respectievelijk vervangen door 7.350 en 10.005 frank;

9° in artikel 57, 4°, alinea 2, worden de woorden « van 80 t. h. » en « van 20 t. h. » respectievelijk vervangen door de woorden « van de twee derden » en « van een derde ».

ART. 2.

Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 Januari 1949.

ART. 3.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, op 31 Maart 1949.

CHARLES.

Par le Régent :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale,

Vanwege de Regent :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

L.-E. TROCLET.